

Comment se chauffait-on ?

Rappelons la situation d'autrefois. La population était nombreuse et le seul combustible pour se chauffer était le bois. Or en même temps on détruisait la forêt pour faire des champs et des pâturages, on transformait des quantités importantes de bois en charbon de bois. Le bois, cette matière si précieuse que l'on utilisait aussi en masse pour la construction des maisons, des ponts, des églises. On la servait tout en même temps comme bois d'œuvre pour toutes sortes d'objets.

On courrait au désastre. Les photos du début du siècle le prouvent. Les côtes à proximité même des agglomérations sont dégarnies d'arbres. Il fallait donc aller de plus en plus loin dans les montagnes pour trouver du bois à brûler, celui-ci d'une nécessité absolue pour permettre à cette civilisation de montagne de subsister. En fait on atteignait en quelque sorte une fin quand l'arrivée du charbon de terre et plus tard du mazout, permit enfin, par un usage moins conséquent du bois, à la forêt de se régénérer. Aujourd'hui elle a retrouvé tous ses droits en empiétant même de manière fort conséquente sur ces espaces que l'on avait gagné avec beaucoup de peine sur la forêt. Ainsi trouve-t-on en quantité des terrasses construites avec toute la peine que l'on imagine, au cœur même des bois les plus touffus. Ces terrasses innombrables, dont la plupart sont aujourd'hui en survie, témoignant d'une époque où il fallait une surface cultivable maximale pour nourrir toute cette immensité de population. On l'avait échappé belle. Grâce donc au charbon, et puis bientôt au mazout. Le pétrole sauvait le monde.



Région de Piazza Brembana, photo Eugenio Goglio, début XXe siècle. Les nombreux troncs du premier plan prouvent une exploitation intense.



Piazza Brembana au début du XXe siècle. Il n'y a pratiquement plus aucun arbre dans la proximité de la localité. Comme il faut se chauffer et cuire sa nourriture, on peut penser que l'on s'en va chercher du bois de chauffage de plus en plus loin dans les vallées qui subissent à leur tour un pillage systématique. Par obligation, et sans que la question de l'avenir ne soit encore de circonstance. On verrait à s'en sortir d'une autre manière !



Un rail de fer planté dans le terre, à l'arrière de Gaiazzo, prouve le transport du bois au moyen d'un câble placé au-dessus de la vallée. Troncs et fagots arrivaient ainsi à proximité du hameau accrochés à des roulettes qui dévalaient la pente en sifflant, et qui, malgré leur graissage, arrivaient presque au rouge. Le bruit de ce transport était bien caractéristique de l'époque. On procédait de même pour alimenter le hameau de Cavaglia.



Un jeu de roulettes suspendu contre un mur d'une vieille maison de Santa Brigida.



Le bois était scié puis mis à sécher en têtes devant les maisons. Pour bien brûler, un bois doit être séché pendant au moins deux ans.



On scie au préalable les troncs puis on les débite à la hache. Amare.



L'essentiel est du bois dur, comme le charme. Il se fend relativement bien. Amare.



Les fagots, d'un bois fait de minces tiges qui serviront à faire démarrer le feu. Rien ne se perd !



Du bois que l'on brûlera dans une quelconque cheminée.



Ou dans quelque autre fourneau de fortune. On n'était pas trop difficile, et surtout peu apte à investir dans des fourneaux d'une toute autre qualité.



Même principe encore aujourd'hui, néanmoins avec un fourneau d'une qualité quelque peu améliorée.



Qui dit bois de feu, dit aussi cheminées. Leur sortie sur le toit est parfois tout à fait originale. Amare.



Des cheminées qui sont souvent de véritables œuvres d'art. Comme ici, maison voisine de Locatelli qui travaille à la réfection de son bâtiment depuis une quinzaine d'années sans y avoir jamais dormi. C'est qu'il lui faut sa maman ! Idem pour les repas de midi pour lesquels il n'hésite pas à faire une cinquantaine de km aller et retour !



Autre cheminée plus simple.



Plafond d'une ancienne maison. Ce qui nous permet de rappeler ici qu'autrefois il n'existait pas de cheminées dans toutes ces maisons. Un espace creusé au pied de l'un des murs suffisait. La fumée s'échappait simplement par la porte que l'on devait laisser ouverte en conséquence. Les premières cheminées furent installées dès le milieu du XIXe siècle. Chose regrettable, on creusa les murs pour les mettre en place, ce qui affaiblissait singulièrement la structure de la maison. Certaines virent se créer de belles fentes dans leur façade arrière ou à l'un de leurs angles.



Couverture du carnet du charbonnier Petro Locatelli, œuvrant en France après son expatriation en 1933.

RIMPATRIO TEMPORARIO
 Dati e connotati del Titolare
 Circolari Ministero Esteri 21-22
 Professione _____
 figlio di *Fu Francesco*
 e di *Amelia Crivellina*
 nata *Brembilla*
 il *2-9-1878*
 domiciliata a *Brembilla*
 Prov. di *Bergamo*
 statura *1.65*
 occhi *Castani*
 capelli *castani*
 barba *nessuna*
 baffi *cast.*
 colorito *bruno*
 segni particolari *nessuni*

***Colonna riservata ai connotati della moglie

Nome	Figli Data di nascita	Visto

Rinnovazioni
R. VICE CONSOLATO D'ITALIA
 in GRENOBLE
 Il presente passaporto rilasciato a
Locatelli Pietro
 fu *Francesco* *due anni*
 e rinnovato per la durata di _____
 e per la destinazione della Francia.
 GRENOBLE N. 18 DIC. 1933 Anno XI
 Il R. Vice Console
4410/17 *Chiaro*

UFFICIO SPROVVISTI
DI MARCHE GRATUITE
RIMPATRIO TEMPORARIO
 Circolari Ministero Esteri 21-22



Pietro Localli à gauche, avec un « amico » en 1912.

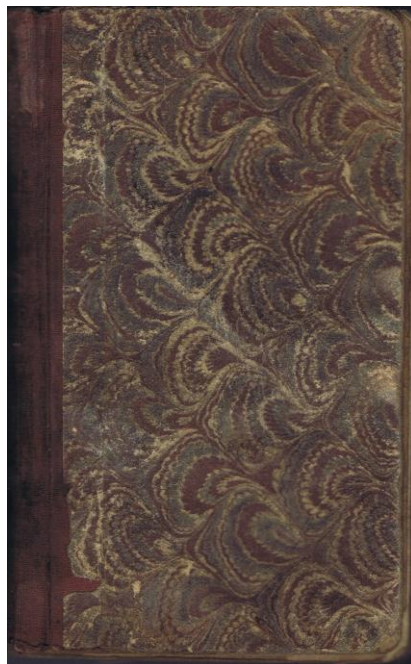


Son fils Pietro dit Pelacc en 1934. Ni le père ni le fils ne devaient revenir au pays, vendant plus tard leur maison et leur petit domaine.

	Cognome <i>Locatelli</i> Nome <i>Pietro</i> Padre <i>fr. Francesco</i> Madre <i>Feltrini Giovanna</i> nato il <i>2 - 9 - 1878</i> a <i>Brembilla</i> Stato civile <i>Coniugato</i> Nazionalità <i>italiano</i> Professione <i>Bracciante</i> Residenza <i>Brembilla</i> Via <i>Garibaldi N. 342</i>
FIRMA DEL TITOLARE <i>Locatelli Pietro</i> <i>Brembilla</i> li 31. 7. 1924 Impronta del dito indice sinistro IL POSTA 	CONNOTATI E CONTRASSEGNI SALIENTI

Mensile dal 1 Gennaio															al 31 Gennaio															1922							
Numero progressivo	COGNOME E NOME	Oggetto del lavoro <i>Costruzione cavaglia</i>																Totale giornate	IMPORTO																		
			1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15		16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	Prezzo	TOTALE	
1	Locatelli Pietro		8	0	7	0	7	0	7	0	7	0	7	0	7	0	7																				
2	suafino		8	0	7	0	7	0	7	0	7	0	7	0	7	0	7																				
3	figlio povero		-	-	7	0	7	0	7	0	7	0	7	0	7	0	7																				
4	el Musatelli g. no		8	0	7	0	7	0	7	0	7	0	7	0	7	0	7																				
5	Bursi Pietro		8	0	7	0	7	0	7	0	7	0	7	0	7	0	7																				
6	Camunati g. ni		8	0	7	0	7	0	7	0	7	0	7	0	7	0	7																				
7	- tomasso		-	-	7	0	7	0	7	0	7	0	7	0	7	0	7																				
8	= Fontesio		-	-	7	0	7	0	7	0	7	0	7	0	7	0	7																				
9	= Antonio		-	-	5	7	0	7	0	7	0	7	0	7	0	7	0																				
10	el Miteri d'esso		8	0	7	0	7	0	7	0	7	0	7	0	7	0	7																				
11	Valceschini sign		8	0	7	0	7	0	7	0	7	0	7	0	7	0	7																				
12	Valceschini g. no		4	0	7	0	7	0	7	0	7	0	7	0	7	0	7																				
13	Locatelli Battista		-	-	-	0	7	0	7	0	7	0	7	0	7	0	7																				
14	Valceschini paci		-	-	-	-	7	0	7	0	7	0	7	0	7	0	7																				
15	= figlia		-	-	-	-	-	6	-	-	-	-	-	-	-	-	-																				
16	Alessandro paci		-	-	-	-	-	-	7	-	-	-	-	-	-	-	-																				
17	Gromio		-	-	-	-	-	-	-	7	-	-	-	-	-	-	-																				

Il s'agit sans doute de la construction du parvis de l'église de Cavaglia. Tous les ouvriers sont du coin, avec pour Gaiazzo quelques Locatelli et un Valceschini au moins.



Deuxième carnet du charbonnier Pietro Locatelli, toujours en 1933.

6. charbonnier caricature					giugno 1933				
39	50	46	40	37	48	53	593		
41	41	55	40	37	45	44	573		
35	44	34	38	40	45	44	584		
38	40	42	40	41	47	50	586		
31	45	40	40	25	35	05	516		
35	40	42	46	40	46	41	633		
37	42	43	47	35	56	31	405		
41	42	43	47	41	43	41	3813		
42	49	44	42	41	50	32			
41	53	46	47	42	48	34			
31	28	42	36	46	47	405			
54	54	42	43	40	57				
38	54	44	25	46	46				
35	47	52	40	40					
45	47	47	46	40					
45	47	47	46	40					
593	573	597	586	516					
86									



Une lettre expédiée le 2 novembre 1937 de Brembilla à Pierre Locatelli, résidant alors en France.

BOIS DE CHAUFFAGE :: CHARBON DE BOIS
ENTREPRISE DE TRAVAUX PUBLICS

EXPLOITATION DE FORÊTS

COMMERCE DE FOURRAGES

TÉLÉPHONE 1

TÉLÉGRAMMES : BENOIT LA FLACHÈRE

R. C. GRENOBLE 9740

JOSEPH BENOIT

LA FLACHÈRE, LE 20 Décembre 1936

PAR LE TOUVET (ISÈRE)

Je soussigné Benoit Joseph
négociant en Bois et Charbon à la Flachère
Yeu. Declare occuper dans ses foyers en qualité
de charbonnier le nommé Locatelli Giacomo
titulaire de la carte d'identité N° 34 - C A 25480
et l'autorise à se rendre en Italie pour affaires
de famille. En outre je m'engage à le
reprandre à mon service dès son retour pour
terminer le travail commencé
Fait à la Flachère le 20 Décembre 1936



Benoit J.
Vu pour la légalisation de la signature
ci-dessus.

Le Maire,



AVIS FAVORABLE
Grenoble, le 22 Décembre 1936
Le Directeur de l'Office et par suite

Les ventes sont faites sans garantie. Lorsque je consens à établir un prix franco, il est entendu que la marchandise voyage aux risques et périls du destinataire. Les ventes sont faites sans garantie. Lorsque je consens à établir un prix franco, il est entendu que la marchandise voyage aux risques et périls du destinataire. Les ventes sont faites sans garantie. Lorsque je consens à établir un prix franco, il est entendu que la marchandise voyage aux risques et périls du destinataire.

Contrat de charbonnier pour Pierre Locatelli.



Pietro Locatelli savait-il qu'il ne reverrait que rarement sa maison natale de Gaiazzo ? Mais la France, c'est moins loin tout de même que l'Amérique où s'expatrierait son supposé frère Francesco Locatelli.

